

# Le Petit Cervois

Journal de l'Association de Protection du Petit et du Grand Lac du Cerf



2019

## Photos assemblée 2018





# Mot du président

Pierre Raiche

Bonjour à tous,

Au nom de l'exécutif de l'Association, je vous souhaite une autre belle année au bord de notre beau lac.

## Santé du lac

Nous avons recommencé les mesures de transparence. La collecte des mesures nous a permis de constater que notre beau lac n'a rien perdu de sa transparence. J'ai pu constater lors d'une formation donnée par Robert Scantland que le disque de Secchi était visible jusqu'à sept mètres. Notre lac se classe dans les meilleurs. Bravo. Nous sommes toujours membre du Réseau de surveillance volontaire des lacs (RSVL) et transmettons nos mesures au site de surveillance. Vous pouvez consulter nos mesures de transparence à l'adresse suivante :

<http://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/rsvl/index.htm>.

## Présence de milliers de carcasses d'insectes qui flottent sur le lac

Au début de juillet, j'ai eu un appel d'un riverain qui s'inquiétait de la présence de milliers de carcasses flottant à la surface et qui ressemblaient à des poissons morts. Plusieurs de nos riverains ont été témoins de ce phénomène. J'ai transmis des photos à Pierre-Étienne Drolet, biologiste chargé de projets, chez Cobali. Voici sa réponse.

« Bonjour Pierre,

*Aucun problème, le phénomène en question est une éclosion d'éphémères. Les éphémères sont des insectes qui sont aquatiques au stade larvaire mais dont l'adulte, qui vit seulement le temps de se reproduire, est un insecte volant. Habituellement, les éphémères muent toutes en même temps, généralement en s'accrochant le long du rivage et abandonnent leur carapace larvaire, et l'adulte émerge avec ses ailes. Ce que vous voyez est donc des carapaces vides et non des insectes morts. »*



Si vous êtes témoins de ce phénomène, soyez rassurés. N'hésitez pas à nous appeler si vous êtes témoins d'évènements qui vous inquiètent. Nous irons vous voir et si nous ne pouvons répondre à vos interrogations, nous avons des contacts qui sauront répondre.

## Myriophylle à épis

Toujours d'actualité, le myriophylle fait souvent la manchette. Le Conseil régional d'environnement Laurentides (CRE Laurentides) en a fait son cheval de bataille.

Nous devons rester vigilants et continuer la sensibilisation. Notre lac n'est pas propice à la prolifération de cette plante aquatique et grâce à nos actions le myriophylle à épis ne se propage pas dans notre lac. Depuis 2010, nous avons pu constater une nette diminution. Le myriophylle est là pour rester et nous devons quand même sensibiliser les utilisateurs à la bonne pratique du lavage de bateau à l'entrée comme à la sortie car il peut contaminer d'autres lacs. Ce n'est pas la seule plante aquatique ou le seul contaminant qu'il faut surveiller.

### **Surveillance du myriophylle à épis du haut des airs...**

J'ai fait l'achat d'un drone. Vous avez sûrement pu l'apercevoir ou voir les photos que j'ai prises sur notre page Facebook. Du haut des airs, je peux prendre des photos des zones d'infestation et dans le futur comparer et évaluer s'il y a augmentation ou non de la zone. L'eau de notre lac est bien transparente et on peut facilement apercevoir le myriophylle du haut des airs. Nous pourrions mieux suivre son évolution.

### **Inventaire des plantes aquatiques**

Lors de la dernière assemblée annuelle, il a été question de faire l'inventaire des plantes aquatiques. Je devais évaluer ce que ça impliquait comme travail. Ce projet est dans le mouvement du Réseau volontaire de surveillance des lacs (RSVL). Ça nous permet de mieux connaître notre lac afin de mieux intervenir lorsqu'il y a un problème. Ce projet vise surtout à identifier les lacs qui sont envahis par le myriophylle à épis pour être en mesure d'intervenir plus rapidement s'il est découvert de façon précoce. Comme notre lac est touché par le myriophylle depuis le début des années 2000, il était moins pertinent de faire l'inventaire. J'étais quand même curieux et le projet m'intéressait. Finalement j'ai rencontré Antoine Boucher, BAC Env. et agent de liaison de CREL, et j'ai passé deux demi-journées à explorer le lac. Des journées très intéressantes dont je vous parle dans un autre article du journal.

### **Cyanobactéries**

Lors de la visite d'Antoine Boucher, j'en ai profité pour discuter de la situation des cyanobactéries. Antoine se voulait rassurant sur la quantité microscopique en proportion de notre grand lac. Pendant l'inventaire des plantes aquatiques, j'ai reçu un appel d'un résident au sujet d'un *bloom* de cyanobactéries. Arrivé sur les lieux, il n'y avait plus de trace de la floraison de cyanobactéries. J'ai eu quelques autres appels téléphoniques de riverains au sujet des cyanobactéries et lorsque je suis allé constater, il ne restait plus de trace. L'été 2018 a été tranquille et à ma connaissance nous avons eu trois épisodes : une sur le petit lac du Cerf et deux sur le grand lac du Cerf dans la baie Lefebvre. C'étaient vraiment de très petites quantités nécessitant aucune action. Somme toute, un été calme malgré cette chaleur et le réchauffement particulier de la température de l'eau et donc difficile à comprendre.

### **Bloom**

Les cyanobactéries sont présentes de façon naturelle dans les lacs. Leur présence devient problématique lorsque certaines espèces se multiplient rapidement et forment une masse visible à l'œil nu (à la surface du lac ou dans l'eau) que l'on nomme fleur d'eau ou « bloom » de cyanobactéries.

## **Bouées**

Lors de la dernière assemblée annuelle, j'ai proposé aux riverains qui le désiraient de prendre en charge une bouée sur la limitation de vitesse des embarcations près des rives. Nous en installons plusieurs sans compter les bouées de myriophylle. Dans le but de diminuer le travail de nos bénévoles, j'ai proposé justement de répartir les bouées entre nos riverains. Une bouée devant votre plage est une façon de rappeler aux propriétaires d'embarcations de ralentir dans les zones de baignade. Nous avons eu de bons commentaires et ces bouées ont permis de ralentir la circulation. Ces bouées sont placées à 60 mètres de la berge et donnent un aperçu de la distance. Plusieurs riverains étaient surpris de voir ce qu'est vraiment la distance de 60 mètres et sans le vouloir étaient souvent contrevenants. Donc si vous constatez que la vitesse des embarcations est trop rapide et que vous croyez qu'une bouée serait nécessaire pour ralentir la circulation, n'hésitez pas à communiquer avec nous et nous irons constater les lieux. Vous serez responsables de l'installation chaque été et bien sûr l'APPGLC restera propriétaire de la bouée et entièrement responsable des bris ou vols.

## **Bonne saison**

J'en profite pour remercier les membres de votre conseil d'administration. Ils accomplissent un travail admirable dont des tâches comme achat et installation de bouées, présence aux assemblées du conseil municipal, sensibilisation au quai public et autres événements, mesures de transparence... Merci aussi à nos personnes-ressources. Les voici par ordre alphabétique.

Shirley Duffy, secrétaire et correctrice du Petit Cervo

Denis Gagnon, dossier coupes forestières

Mike Garofalo, administrateur et traducteur des textes du Petit Cervo

Renée Léonard-Long, réception pour l'envoi postal du Petit Cervo

Gilbert Maisonneuve, administrateur

Claude Montambault, administrateur

Robert Nault, administrateur

Keith Rogers, administrateur, dossier coupes forestières et projet fosses septiques

Elisabeth Scantland, trésorière

Robert Scantland, vice-président, sensibilisation à la mise à l'eau des embarcations, mesures de transparence, etc.

L'eau, c'est la vie

Nos lacs, c'est notre vie

LA PHOTO SUR LA PAGE COUVERTURE EST DE PIERRE RAÎCHE (DRONE). LA PLUPART DES PHOTOS SONT AUSSI DE PIERRE RAÎCHE.

SINCÈRES REMERCIEMENTS À TOUS CEUX QUI ONT CONTRIBUÉ À LA RÉALISATION DU JOURNAL :

- Shirley Duffy
- **Mike Garofalo** a traduit presque l'ensemble du journal
- Claude Montambault
- Pierre Raîche
- Keith Rogers
- **Un merci spécial** à Renée Long Léonard qui chaque année nous reçoit si gentiment et organise notre souper communautaire pour la préparation des envois postaux du journal.

## **ASSEMBLÉE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION**

Samedi

**22 juin 2019**

Inscription à 9h00



## PRESIDENT'S MESSAGE

Pierre Raïche

Hello everyone,

On behalf of the Board, I hope you enjoyed another good year on our lovely lake.

### **Welfare of the Lake**

We have restarted monitoring the transparency of the lake. Our data has allowed us to confirm that our lake is still healthy and clear. I observed during a training session given by Robert Scantland that the Secchi disk we were using to measure could be seen up to a depth of seven meters, one of the better readings registered on this scale. Bravo! We are still a member of the *Réseau de surveillance volontaire des lacs (RSVL)* and we continue to pass on our readings to this organization. You can consult these readings on the following site:

<http://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/rsvl/index.htm>.

### **Insect Carcasses on the Lake**

In early July, I received a telephone call from a lakeside cottage owner who was concerned about the presence of millions of carcasses floating on the lake which looked like dead fish. Several lakeside owners observed this same phenomenon. I sent along some pictures to Pierre Étienne Drolet, Project Manager biologist, at Cobali. Here is his reply:

*Hi Pierre,*

*Not to worry, this occurrence is caused by a hatching of mayflies. These insects are aquatic in the larval stage but when they become adults, they only live long enough to reproduce. In the adult stage they fly. Usually, they all moult simultaneously, normally while grasping to the shoreline while shedding their larval coats, from which emerges an adult with wings. So what you are seeing are empty shells and not dead insects.*



If you witness this event, don't be alarmed. Call us if you notice something which worries you. We will visit you and if we can't answer your concerns on the spot, we have resources who will be able to soothe your concerns.

## **Water Milfoil**

Always a concern, water milfoil is often in the news. The *Conseil régional d'environnement Laurentides (CRE Laurentides)* has taken on the war against water milfoil. We must continue to be vigilant and be on the lookout. Our lake is not really conducive to this invasive aquatic plant and because of preventative measures already undertaken we have had no increase of infestation of this plant in our lake. Since 2010, we have observed a net decrease but water milfoil is here to stay. We must remain relentless in alerting our population about good practices to observe such as washing our watercraft both before and after using our lake because an infected watercraft can infect other lakes as well. Water milfoil is not the only plant we must be wary of.

## **Aerial Surveillance of Water Milfoil**

I recently purchased a drone. You have no doubt seen it or seen pictures taken with it appearing on our Facebook page. From the air I can take pictures of infected areas and going forward, I can use these pictures to compare whether certain areas in the lake have become infested over time. Our lake water is very clear so that the milfoil is easily detectable from the air. This will enable us to detect and monitor the presence of water milfoil over time.

## **Inventory of Aquatic Plants**

During our most recent Annual Meeting, there was question of doing an inventory of aquatic plants. I was supposed to look into this to see what was involved in this task. This project is part of the mandate of the *Réseau volontaire de surveillance des lacs (RSVL)*. It enables us to better acquaint ourselves with our lake and better intervene if there is a problem. This project is mostly aimed at identifying lakes where water milfoil is a problem and to intervene in a timely manner if the milfoil has started to spread. Since our lake has been somewhat affected by this problem since the early 2000s, it is not so much a pressing issue to do an inventory. Nevertheless, I was curious and interested by the project. Finally, I met with Antoine Boucher, who has a bachelor's degree in environmental studies and is a liaison officer with *CREL* and together we spent two half days exploring the lake. An interesting experience which I will share with you in a subsequent article.

## Cyanobacteria

During Antoine Boucher's visit, we discussed the situation concerning cyanobacteria. Antoine reassured me that there is only a very small amount of cyanobacteria in our lake. While I was carrying out the inventory of aquatic plants, I received a call from a resident about a *bloom* of cyanobacteria. When I arrived at the site in question there was no detectable presence of the cyanobacteria. A few other calls which I investigated gave the same result: no longer a detectable trace of cyanobacteria. The summer of 2018 was rather uneventful in this regard and to my knowledge there were three episodes: one on the small lac du Cerf and two on the big lac du Cerf, more specifically in *Baie Lefebvre*, in such minute quantities that no intervention was deemed necessary. In summary a quiet summer in spite of the heat and the warming of the water and therefore difficult to explain.

### **Bloom**

Cyanobacteria occur naturally in lakes. Their presence becomes problematic when certain species proliferate rapidly and form a cluster visible to the naked eye, either on the surface of the lake or in the water, commonly known as a *bloom* of cyanobacteria.

## Buoys

During the last Annual Meeting, I suggested that if anyone was interested, they take a buoy which displays the allowable speed limit on the lake and near the shoreline. We have installed several over the years. In order to reduce the workload of our volunteers I suggested that the buoys be shared amongst our lakeside owners. If you install a buoy on your beach it serves as a reminder to watercraft owners to slow down where people may be swimming. We received positive feedback and it would appear that the buoys had the desired effect of reducing the speed of watercraft. The buoys are placed about 60 meters from shore so as to gage the distance. Several owners were surprised to see how close to the shore a distance of 60 meters is. If you feel that a buoy could be useful near your shoreline please contact us and we will investigate whether further action is warranted. You will be responsible for the installation of the buoy every summer and the Association will retain ownership and be responsible in case of damage or theft of the buoy.

## A Good Year

I take this opportunity to thank the members of your Board and our resource-persons. They do a great job, procuring and installing buoys, attending meetings of the municipal council on a monthly basis, meeting citizens at the municipal dock to alert about speed limits and the need to wash their boats, among other things. Here they are in alphabetical order:

Shirley Duffy, secretary and proof reader for *Le Petit Cervo*  
Denis Gagnon, forestry management file  
Mike Garofalo, director and translation of articles for *Le Petit Cervo*  
Renée Léonard-Long, hostess for mailing of *Le Petit Cervo*  
Gilbert Maisonneuve, director  
Claude Montambault, director  
Robert Nault, director  
Keith Rogers, director, forestry management file and septic tank project  
Elisabeth Scantland, treasurer  
Robert Scantland, vice-president, awareness activities, measures of transparency,  
etc.

Water is our life

Our lakes are our lifeline



**Message de la mairesse  
Danielle Ouimet**

**Bonjour à tous,**

**Je veux vous dire MERCI et vous souhaiter une excellente année 2019.  
Soyez assurés de mon entière collaboration pour la sauvegarde de nos lacs.**

**La municipalité a maintenant une liste de publipostage en bloc pour recevoir le journal *La voix du Cerf* et les médiapostes. Si vous êtes intéressés à faire partie de cette liste, vous n'avez qu'à envoyer un courriel avec votre nom et votre adresse courriel à [dg@lacducerf.ca](mailto:dg@lacducerf.ca), en mentionnant que vous souhaitez faire partie de la liste de PUBLIPOSTAGE DE MESSAGES ÉLECTRONIQUES EN BLOC.**

**Hello everyone,**

**Thank you for your important work and I wish you all an excellent 2019. Rest assured that you have my full collaboration for the protection of our lakes.**

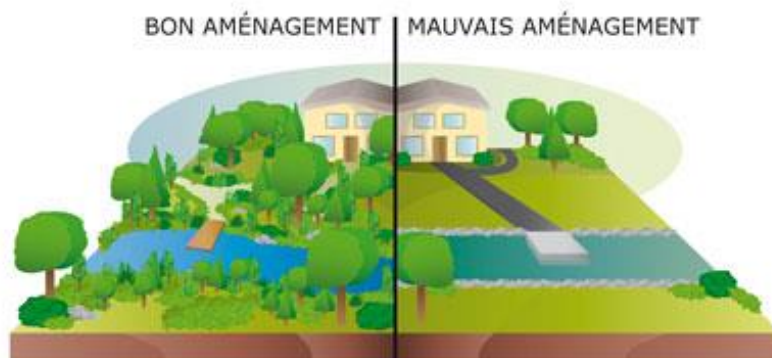
**The municipality now provides the benefits of bulk distribution of the municipal newsletter *La Voix du Cerf* and *Mediaposts*. If you wish to be added to the list, just send an email with your name and email address to [dg@lacducerf.ca](mailto:dg@lacducerf.ca) and mention that you wish to be added to the PUBLIPOSTAGE DE MESSAGES ÉLECTRONIQUES EN BLOC distribution list.**

# L'importance des bandes riveraines

Par Annabelle Pilotte

Inspectrice en bâtiment et environnement  
Municipalité de Lac-du-Cerf

Durant de nombreuses années, les bandes riveraines des lacs et des cours d'eau ont subi des transformations importantes. Que ce soit l'enlèvement du couvert végétal, l'ajout de remblai ou encore l'engazonnement, ces pratiques ont eu un impact considérable sur la nature et l'environnement, entraînant une augmentation des problèmes d'érosion, la disparition d'habitats fauniques et la prolifération des algues. La bande riveraine joue un rôle primordial pour prévenir la contamination de nos plans d'eau et leur vieillissement prématuré. Ses avantages sont autant d'ordre écologique, social qu'économique. La restauration des bandes riveraines est somme toute assez simple et apporte de nombreux avantages. En restaurant ou préservant une bande riveraine adéquate, qui serait composée de plantes herbacées, d'arbres et d'arbustes, vous aiderez à rétablir le rôle de filtre joué par la végétation. Vous contribuerez à stabiliser la rive afin d'éviter les pertes de sol et l'ensablement des frayères. Vous créerez également un écran solaire pour limiter le réchauffement de l'eau afin d'y préserver un habitat, de la nourriture et des abris pour la faune tant aquatique que terrestre. La bande riveraine joue aussi un rôle de brise-vent naturel, en plus d'améliorer la qualité du paysage.



Afin qu'elle remplisse entièrement ses divers rôles, la largeur idéale de la rive à végétaliser varie entre 10m et 15m, selon la pente et la hauteur du talus. Vous pouvez redonner un caractère naturel à votre bande riveraine simplement en cessant de tondre le gazon et d'entretenir la végétation. En résumé, laisser la nature suivre son cours. C'est certain qu'au début, l'aspect peut sembler laisser à désirer, mais rapidement, les arbres et les arbustes devraient s'implanter de façon naturelle. Vous pouvez aussi compléter la végétation naturelle en plantant des végétaux indigènes. Le moment idéal pour la plantation est tôt au printemps, une fois la période de crue terminée. De cette manière, les plants bénéficient d'une plus longue période pour bien s'implanter avant l'arrivée du premier hiver. Il est tout de même possible d'effectuer la plantation en tout temps, sauf en période de gel et de canicule. Vous devrez, par contre, veiller à ce qu'ils ne manquent pas d'eau. Par la suite, lorsque votre bande riveraine est bien établie, on restreint l'entretien le plus possible. On se limite à tailler les branches endommagées ou mortes.

Il faut savoir qu'il n'existe aucun droit acquis concernant la bande riveraine, et que chacun a l'obligation de veiller à ce que sa bande riveraine soit végétalisée.

# The Importance of Shorelines

By Annabelle Pilotte

Buildings and Environment Inspector  
Municipality of Lac-du-Cerf

Over the years, the shorelines of our lakes and streams have been radically transformed. Whether because of the removal of vegetation, the addition of landfill or the planting of grass, these initiatives have had a major impact on nature and the environment, most noticeably leading to problems of soil erosion, the disappearance of wildlife habitat and the proliferation of algae. The shoreline plays a major role in preventing the contamination of our waterways as well as their premature ageing. These advantages are as much ecological, social and economic in nature. The restoration of the shoreline is simple enough and is very advantageous. By restoring or preserving the shoreline, which will include herbaceous plants, trees and shrubs, you contribute to restoring the role of filter which this type of vegetation has. You will stabilize the shoreline and help prevent soil loss and silting in the spawning areas. You will also contribute to the buildup of a solar screen to limit the warming of the water, which will in turn help to preserve the habitat of aquatic life, contribute to the nourishment and shelters for both land and aquatic wildlife. The vegetated shoreline also serves as a natural wind shield, in addition to enhancing the quality of the landscape.



In order for the protective shoreline to fully fulfill its various roles, its revegetated width should be between 10 and 15 meters, depending on the slope and height of the bank. You can give your shoreline a natural look by simply not cutting the grass and taking care of the vegetation. In short, let nature take its course. In the beginning, it may appear a bit disheveled but quickly the trees and shrubs should take hold and establish themselves naturally. You can complete the natural vegetation process by planting native plants. The ideal time to plant is in early spring, as soon as the flooding period is over. This way, the plants will benefit from a longer period to take root before the arrival of the first winter. It's still possible to plant in any season, except during periods of frost or extreme heat. You will however have to ensure that the new plants have enough water. Once the revegetated shoreline has been established, cut down on the maintenance. Limit your trimming to removing damaged or dead branches.

It is important to note that there are no acquired rights as regards the shoreline and that it is up to each lakeside owner to ensure that their protective shore is sufficiently vegetated.

## Où sont nos chauves-souris ?

Adaptation d'article par Claude Montambault

Plusieurs espèces de chauves-souris du Québec sont en danger suite à l'apparition du syndrome du museau blanc.

Il y a déjà cinq ans que le Comité sur la situation des espèces en péril du Canada a estimé qu'environ 94 % des pipistrelles de l'Est, 98 % des petites chauves-souris brunes et 99,8 % des chauves-souris nordiques seraient mortes en raison de ce syndrome.

Le syndrome du museau blanc est une infection fongique venue d'Europe qui contribue à diminuer drastiquement les populations de trois des huit espèces de chauves-souris du Québec. Ce champignon perturbe le cycle d'hibernation des chauves-souris touchées. Les réveils fréquents font que les individus infectés perdent rapidement leurs réserves de graisse et ne peuvent de ce fait survivre jusqu'à la fin de la période hivernale.



### Des animaux qui méritent d'être mieux connus

Les histoires de chauves-souris dans le grenier et de vampires sont nombreuses et amènent plusieurs personnes à les considérer comme des espèces nuisibles. Toutefois, les rôles que jouent les chauves-souris dans les écosystèmes s'avèrent être bénéfiques.

Dans le domaine de l'agriculture, par exemple, les chauves-souris peuvent contribuer à éliminer certains insectes nuisibles aux cultures. Ainsi, la quantité de pesticides requise est diminuée, de même que les risques pour l'environnement et la santé des consommateurs et des consommatrices, autant fauniques qu'humains.

Deux tiers des espèces de chauves-souris se nourrissent principalement d'insectes ravageant les champs agricoles. Sans elles, ce ravage serait en expansion et affecterait plusieurs écosystèmes, selon le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec (MFFP). De plus, certaines se nourrissent de fleurs et de fruits, permettant ainsi la pollinisation et la dispersion des graines. Par exemple, la chauve-souris mexicaine à queue libre est le principal pollinisateur de l'agave produisant la fameuse tequila !

Le syndrome du museau blanc ne constitue pas la seule cause de décès chez les chauves-souris. En effet, de nombreuses activités anthropiques s'avèrent nocives pour ces mammifères ailés. Les développements immobilier et agricole, notamment, contribuent à réduire la quantité d'habitats disponibles pour ces espèces. L'utilisation de pesticides dans les productions agricoles amène quant à elle, entre autres, une diminution de la quantité de nourriture disponible pour les chauves-souris.

Des chercheurs américains ont découvert des centaines de chauves-souris agonisant dans des grottes abandonnées en 2006 dans l'État de New York, selon le MFFP. Encore méconnu, le syndrome touche maintenant plus d'une quinzaine d'états dans le Nord-Est américain. Le syndrome du museau blanc représente un enjeu international majeur pour la conservation des chauves-souris d'après le MFFP. Depuis 2010, ce fléau se retrouve spécifiquement dans la région de l'Estrie et de l'Outaouais.

Le monde scientifique semble croire que les recherches entreprises mondialement permettront de trouver une solution qui ramènerait nos "gros mangeurs de maringouins".

Un autre dossier à suivre...

## **Where are the bats?**

By Claude Montambault

Several species of bats in Quebec are in danger of extinction due to the recent arrival of a disease known as white-nose syndrome.

Five years ago, the Committee on the Status of Endangered Wildlife in Canada estimated that about 94% of Eastern pipistrelles, 98% of small brown bats and 99.8% of the northern bat population would perish as a result of this disease.

The white-nose syndrome is a fungal infection originating in Europe and it continues to create havoc on three of the eight species of bats in Quebec. This fungal infection disturbs the hibernation pattern of the affected bats. The frequent awakenings cause them to rapidly lose their reserve of fat and as a result they are unable to survive through the winter.

## **These animals deserve to be better known**

Stories of bats in the attic and vampires are numerous and lead people to believe that these animals are a nuisance. However, the part that bats play in the ecosystems is beneficial.

For example, in agriculture bats are useful in eliminating undesirable insects, and therefore the amount of insecticides required is reduced, as is the risk to the environment and the detrimental effects on the welfare of consumers both human and animal.

Fully two thirds of bats survive mostly on insects which destroy farmland. Without them, the damage by the insects would increase and several ecosystems would be affected, according to the Québec Department of Forests, Wildlife and Parks (MFFP). In addition, certain bats feed off fruits and flowers, thereby favoring pollination and the spreading of seeds. For example, a Mexican bat specie is the main pollinator of the main ingredient in the production of tequila!

The white-nose syndrome is not the only cause of death in bats. Several anthropic activities are deadly for the well-being of the bat. Land and agricultural development, among other phenomena, greatly contributes to reducing the amount of available habitat for bats. The use of pesticides in agriculture leads to a significant reduction of edible food for bats.

American scientists discovered hundreds of bats dying in abandoned caves in 2006 in the State of New York, according to the MFFP. While still greatly misunderstood, the syndrome now affects more than 15 states in the north-eastern US.

The white-nose syndrome is a major international obstacle for bats, according to the MFFP. Since 2010 in Quebec, this disease has been most evident in the Eastern Townships and in the Outaouais area.

Scientists believe that worldwide research will help in preserving the lives and longevity of these "mosquito eaters". A file to keep track of ...

## Association pour la protection de l'environnement du lac Baptiste-Lefebvre et du lac Long

Bonjour cher(ère)s membres,

Si vous recevez ce bulletin, c'est que l'Association de protection du petit et du grand lac du Cerf (APPGLC) a bien voulu accepter de faire imprimer des exemplaires pour nos membres et de publier nos articles. Merci à l'APPGLC.

Nous aimerions aujourd'hui aborder la question de la surveillance du lac Lefebvre et du lac Long que nous effectuons dans le cadre du programme de Réseau de surveillance volontaire des lacs (RSVL) du ministère de l'Environnement et du développement durable. Ce programme vise à :

- Acquérir des données afin d'établir le niveau trophique (vieillessement) d'un grand nombre de lacs et suivre leur évolution dans le temps;
- Dépister les lacs montrant des signes d'eutrophisation et de dégradation;
- Éduquer, sensibiliser, soutenir et informer les associations de riverains et les autres participants;
- Dresser un tableau général de la situation des lacs de villégiature au Québec.

Les associations de riverains qui adhèrent au programme s'engagent volontairement à prélever des échantillons d'eau et effectuer des mesures et des observations sur le terrain en suivant les protocoles qui lui sont fournis. De son côté, le Programme RSVL coordonne et encadre le Réseau; conçoit et fournit les outils nécessaires aux prélèvements et mesures de transparence; effectue les analyses des échantillons (le coût des analyses en laboratoire est défrayé par les associations membres), interprète les données et communique les résultats et s'associe à des partenaires locaux compétents pour compléter le soutien aux riverains.

Au cours des premières années d'existence de l'Association, nous avons pris des échantillons et mesuré la transparence de l'eau dans le lac Lefebvre et le lac Long. Depuis trois ans, nous nous limitons à la mesure de transparence, tel que recommandé par les agents du Programme. Nous tentons également de mettre en place le protocole de suivi du périphyton (dépôt de mousse sur les roches) qui pourrait nous en dire davantage sur le niveau de vieillissement de nos deux lacs.

Un nouveau protocole a récemment été mis sur pied par le Programme concernant les plantes aquatiques exotiques envahissantes (PAEE). Ces plantes ne sont pas indigènes à nos lacs et ont des impacts négatifs importants sur la santé des plans d'eau. Elles peuvent nuire à la faune et à la flore et restreindre l'accès aux plans d'eau pour la pêche, le nautisme et la baignade. Par exemple, l'envahissement des plans d'eau par le myriophylle à épi, l'une des PAEE les plus répandues, peut causer une diminution de la valeur des propriétés autour d'un lac. Comme il peut être difficile et coûteux de contrôler les PAEE si l'infestation est répandue, il est important de prévenir leur introduction et de les détecter de façon précoce afin de limiter leur propagation. Le simple fait de passer d'un lac à un autre sans laver notre embarcation est suffisant pour introduire une PAEE. Le lac Lefebvre et le lac Long ne semblent pas infectés pour le moment, mais il y a plusieurs zones de myriophylle à épi dans le lac du Cerf, alors il faut être prudent pour ne pas en rapporter chez nous, car une fois qu'elle s'installe, il est pratiquement impossible de la déloger.

Nous ne mettrons pas en place ce protocole pour le moment. Par contre, si vous constatez la présence d'une PAEE, nous vous prions de nous en faire part. En visitant le site de RSVL à l'adresse ci-dessous, vous trouverez toutes les informations, images à l'appui, permettant de détecter la présence de telles plantes.

<http://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/rsvl/index.htm#objectifs>

Par ailleurs, nous avons obtenu une bouée de la municipalité pour indiquer la limite de vitesse permise à l'approche du rivage. Elle sera installée sur le lac Lefebvre en début d'été.

Si vous voulez nous prêter main-forte pour quelque tâche que ce soit (installation et retrait de la bouée, mesures de transparence de l'eau, suivi du périphyton), n'hésitez pas à communiquer avec l'un d'entre nous. Nous avons toujours besoin d'aide.

Vous trouverez le formulaire d'adhésion pour 2019 ci-joint. Veuillez noter que l'assemblée générale annuelle aura lieu la première fin de semaine des vacances de la construction. Restez à l'affût pour les détails. Merci et bonne saison.

Votre conseil d'administration

Claude Laporte, président (chemin Ouimet)

Louise Costo-de Foy, vice-présidente (chemin de l'Achigan)

Francine Carrier, secrétaire-trésorière (70 Dutrisac)

Michel Raïche, administrateur (chemin Ouimet)

Raymond Brazeau, administrateur (70 Dutrisac)

**Pour nous joindre par courriel**, adressez-vous à Francine Carrier ([carrierf94@gmail.com](mailto:carrierf94@gmail.com))

## **Association pour la protection de l'environnement du lac Baptiste-Lefebvre et du lac Long**

Greetings to our membership,

If you are receiving this bulletin, it is because the *Association de protection du petit et du grand lac du Cerf* has agreed to print copies for our members and to publish our articles. We thank them.

Today we would like to talk about the survey of lac Lefebvre and lac Long which we are carrying out under the auspices of the *Réseau de surveillance volontaire des lacs* (RSVL) for the Ministry of the environment and long-term development. The goals of this program are as follows:

- Gather data in order to establish the trophic level (ageing) of several lakes over an extended period;
- Identify those lakes showing signs of eutrophication and degradation;
- Educate, sensitize, support and inform the associations of lakeside cottage owners and other participants;
- Present a snapshot of the situation found in the resort lakes in Quebec.

The associations of lakeside owners which adhere to the program do their own water sampling and carry out studies and observations at ground level by conducting the studies as required. Meanwhile, the RSVL Program coordinates and oversees the Network; designs and provides the tools required for the sampling and for water clarity studies; carries out the analyses of the samples (the cost of the laboratory analyses is covered by the associations), interprets the data and communicates the results. It partners with competent local authorities to support lakeside cottage owners.

During the early years of the Association, we gathered samples and measured the clarity of the water in lac Lefebvre and lac Long. For the last three years we have concentrated on water clarity, as recommended by officers of the Program. In addition, we are attempting to put in place a follow-up protocol for periphyton (sediment deposit found on rocks) which could yield information on the ageing of our two lakes.

A new protocol has recently been initiated by the Program, in regards to invasive exotic aquatic plants (IEAP). These plants are not native to our lakes and they have a significant negative impact on the health of our lakes. They can harm fauna and flora and restrict access to our lakes for fishing, boating and swimming. For example, the infestation of our lakes by milfoil, one of the most common IEAPs, can cause a significant decrease in the value of lakeside properties. Since the control of these infestations (if vast) is both difficult and costly, it is important to prevent their introduction and to react in a timely manner in order to prevent their spreading. An action as innocuous as going from one lake to another without proper washing of the boat is enough to spread IEAPs. Lac Lefebvre and lac Long do not seem to be affected at the present time; however, several instances of milfoil have been observed in lac du Cerf, so we must be vigilant so as not to bring this infestation into our lakes, because once this infestation has taken root, it is almost impossible to eradicate.

We will not, for the moment, put this protocol in place. However, should you detect the presence of an IEAP, please advise us. By going on the RSVL site at the address below, you will find all pertinent information, with accompanying pictures, enabling you to identify the presence of these plants.

<http://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/rsvl/index.htm#objectifs>

We have obtained a buoy from the municipality to indicate the allowable speed limit when approaching the shoreline. It will be installed on lac Lefebvre at the beginning of the summer.

If you want to volunteer your time for any task, be it the installation and removal of the buoy, water sampling, follow-up on periphyton, please get in touch with one of the Board members. We are always in need of volunteers.

You will find included the membership form for 2019. Please note that the Annual General Meeting will be held during the first weekend of the construction holidays. Stay tuned for details. Thank you and have a good summer.

Your Board members:

Claude Laporte, president (chemin Ouimet)

Louise Costo-de Foy, vice-president (chemin de l'Achigan)

Francine Carrier, secretary-treasurer (70 Dutrisac)

Michel Raïche, director (chemin Ouimet)

Raymond Brazeau, director (70 Dutrisac)

**To send us an email**, contact Francine Carrier at ([carrierf94@gmail.com](mailto:carrierf94@gmail.com)).

# Inventaire des plantes aquatiques

Par Pierre Raïche

À la dernière assemblée générale annuelle lors du mot du président je vous ai exprimé notre intention de réaliser l'inventaire des plantes aquatiques de notre lac. Au mois d'août 2018, j'ai passé du temps avec Antoine Boucher, agent de liaison, de CRE Laurentides section Nord (Conseil régional de l'environnement des Laurentides).

Antoine était bien documenté et maîtrisait bien le contenu. Nous avons planifié ensemble le déroulement de l'inventaire et avons décidé de le diviser en deux demi-journées.

L'année 2018 a été marquée par la décision de CRE Laurentides de s'attaquer à la lutte contre le myriophylle à épi dans les plans d'eau des Laurentides. En effet en août 2018, c'étaient 33 lacs contaminés par le myriophylle à épi dans les Laurentides. Le but était de faire l'inventaire des lacs contaminés. Des groupes d'agents de liaison ont été formés par CRE Laurentides pour seconder les riverains à la recherche de plantes aquatiques exotiques comme le myriophylle. En fait plusieurs plantes aquatiques exotiques étaient dans la liste.



Myriophylle à épi

Nous savions déjà que le myriophylle était dans notre lac car nous avons mené plusieurs actions pour éradiquer la plante. Depuis le début des années 2000, nous combattons la prolifération du myriophylle dans notre lac. Aux alentours de 2008, nous avons décidé de mettre fin à nos actions car nous nous sommes aperçus que le myriophylle diminuait. Plusieurs choses peuvent expliquer ce phénomène : la répétition de nos actions, la sensibilisation, la grande profondeur de notre lac ainsi que le type de fond peu propice à l'expansion du myriophylle.

Lors de nos discussions, Antoine a constaté que nous avons quand même bien fait les choses. Nous avons déjà cartographié les zones infestées et disposé des bouées pour prévenir les plaisanciers et pêcheurs. Nous avons même mesuré l'étendue des zones infestées. Bref nous avons fait l'ensemble des actions proposées par CRE Laurentides. Nous avons dorénavant des photos aériennes des zones infestées, ce qui va nous aider à suivre l'évolution de ces zones.

Nous avons quand même visité une bonne partie du lac à la recherche de plantes indigènes ou plantes qui existent naturellement dans notre lac. Nous avons passé deux demi-journées à la recherche des plantes qui tapissent le fond de notre lac. Très intéressant comme journée. Nous avons identifié 18 plantes différentes qui vivent sur le bord de nos rives.



Bonne nouvelle : notre lac est en santé et outre le myriophylle, nous n'avons trouvé aucune autre espèce exotique. J'en ai profité pour discuter des épisodes de cyanobactérie avec Antoine qui travaille présentement sur une maîtrise en environnement. Nous devons rester aux aguets et continuer nos actions.

Faux nymphéa à feuilles cordées (FLO)

Floating-heart  
*Nymphoides cordata*



Notre lac est en bonne santé selon les critères connus. Les épisodes de cyanobactérie sont localisés et sont petits et éphémères versus la grandeur de notre lac. Selon Antoine nous ne devons pas trop nous préoccuper de ces épisodes car ils sont très petits et peu fréquents. Il faut continuer à protéger notre bande riveraine car elle filtre l'eau de ruissellement et prévient l'écoulement des composantes comme le phosphore et le fertilisant. Les arbres et petits arbustes donnent de l'ombre et diminuent le réchauffement

de l'eau. La vidange des fosses septiques est toujours un élément important pour garantir la bonne santé de notre lac.

L'inventaire est maintenant terminé et j'ai passé un bon moment avec Antoine Boucher, l'agent de liaison. Ça m'a permis de mieux connaître notre lac. Nous avons passé l'ensemble du temps sur la partie littorale de notre lac, là où il y a les plantes et la majeure partie des poissons soit dans les sections peu profondes. Très intéressant et j'ai découvert de belles plantes dont il existe un guide d'identification. Si ça vous intéresse vous pouvez communiquer avec nous et nous vous ferons parvenir le guide.

Le **littoral** est une bande faisant le tour du lac, généralement recouverte de végétation. Elle s'étend vers l'intérieur du lac. Il s'agit d'un milieu très productif où l'on retrouve les plantes aquatiques, les frayères, etc.

Je vous souhaite un bel été.

Pierre Raiche

### **Inventory of aquatic plants**

At this year's Annual General Meeting, during the President's message, I announced that we were planning to inventory the aquatic plants in our lake. In August 2018, I spent some time with Antoine Boucher, liaison officer with CRE Laurentides north section (Conseil régional de l'environnement des Laurentides).

Antoine was well documented and has a mastery of the subject matter. We planned our strategy and decided to carry out the study over two half days.

The year 2018 was marked by the decision of CRE Laurentides to work to eradicate water milfoil in the Laurentian streams and lakes. As of August 2018, 33 lakes in the Laurentians were found to be infested with milfoil. The goal was to identify those lakes. Liaison officers were trained by CRE Laurentides to assist lakeside dwellers looking for exotic aquatic plants like milfoil. In fact, there were several species of aquatic plants that were on the list.



Water Milfoil

We were aware that milfoil was present in our lake because we had already taken measures to eradicate it. Since the early 2000s, we have been fighting against the proliferation of milfoil in our lake. Around 2008, we decided to stop our intervention because there was a noticeable reduction of the milfoil. Several factors contributed to this: our continued intervention, awareness campaigns, the depth of the lake as well as a type of lake bed not conducive to the proliferation of milfoil.

During our discussions, Antoine remarked that we have done a good job. We have mapped the infected zones and installed buoys to warn boaters and fishermen. We have even measured the extent of the infested zones. In short we carried out the proposed action plan as provided by CRE Laurentides. We also have a series of aerial photos of the infected zones which will enable us to keep track of the affected zones.

We nevertheless visited a large part of the lake searching for indigenous plants or plants that grow naturally in our lake. We spent two half days looking for plants that lie at the bottom of the lake. Quite an interesting day. We identified 18 different species of plants that can be found along the shore.

The good news is that our lake is healthy and other than milfoil we found no other exotic species. I discussed the presence of cyanobacteria with Antoine who is currently working on his Master's degree in environmental studies. We must continue to be vigilant. Our lake is in relatively good health per current measures.

The incidents of cyanobacteria are relatively small and isolated, compared to the size of the lake. Antoine is of the opinion that we should not be too concerned about these few incidents. We must



Faux nymphéa à feuilles cordées (FLO)  
Floating-heart  
Nymphoides cordata



continue to protect our shoreline because it filters the runoff water and guards against the flow of phosphorus and fertilizer. Trees and small shrubs provide shade and reduce the warming of the water. The emptying of our septic tanks is always an important factor to preserve the health of the lake.

The study is now complete and I spent quality time with Antoine Boucher, the Liaison Officer. It provided me an opportunity to get better acquainted with our lake. We spent most of our time in the shallow littoral zone of the lake where there is much vegetation and where most of the fish is located. I found it very interesting and it allowed me to discover new plants. We have an

identification guide for these plants available on request.

The littoral zone is the coastline band around the lake, usually covered with vegetation. It extends into the lake. It is a very productive environment where you can find aquatic plants, spawning grounds, etc I wish you a good summer.

Pierre Raiche

## Fosses septiques

Par Keith Rogers

Au mois de juillet 2018, votre Association a organisé un groupe afin de profiter d'un tarif réduit pour la vidange des fosses septiques. Vous vous souviendrez que, vu l'installation d'un nouveau site à Mont-Laurier, M. Céré a réduit son tarif de beaucoup. L'an dernier, nous avons payé seulement 149 \$ et il nous a offert le même prix cette année.

Encore cette année nous étions plusieurs à profiter du nouveau prix : 61 propriétaires. Je sais que plusieurs d'entre vous qui lisent ce journal en font partie. Essayez de convaincre vos voisins que c'est rentable de payer les frais annuels d'adhésion de 20 \$ pour faire partie de l'Association afin d'économiser 40 \$ lorsqu'ils feront la vidange de leurs installations septiques.

L'an passé, notre Inspectrice municipale, Annabel Pilotte, a envoyé des rappels à ceux qui devaient faire la vidange de leur fosse septique. Je rappelle à tous les propriétaires de ne pas ignorer ces rappels puisque ça pourrait résulter en une amende allant jusqu'à 700 \$. Malheureusement un de nos membres en a subi les conséquences.

Si vous devez faire la vidange de votre fosse en 2019, appelez-moi au 819-597-2018 pour vous joindre à notre groupe et M. Céré passera chez vous en juillet.

## Septic Tank News

By Keith Rogers

In July 2018, your Association organized a group in order to qualify for a reduced price for the emptying of our septic tanks. You will remember that, because a new treatment plant opened in Mont-Laurier, Mr. Céré reduced his price dramatically. We paid only \$149 last year – and this year, he offered to honor that same price for our group.

Again this year, we had a large group – 61 of us took advantage of that group price. I know that most of you reading this Journal do participate in our group effort. But remind your neighbours who may not be members of our Association that it makes very good sense to pay their \$20 membership fee in order to qualify for savings of over \$40 when they have to empty their tanks.

Last year, our Municipal Inspector, Annabel Pilotte, sent out reminders to those who were due to empty their septic tanks. I caution all of our members to pay attention to those reminders because failure to do so could lead to a fine of up to \$700 – an unfortunate situation that at least one of our members has already experienced.

If it is your year to empty your tank, call me (819-597-2018) to be part of our group. I will arrange for a visit from Mr. Céré next July.

## Le moucherolle phébi

Par Keith Rogers

Pour cette édition du journal, je vous parle d'un oiseau avec lequel, j'en suis certain, vous êtes tous familiers, même si vous ne lui portez pas beaucoup d'attention. Ce petit moucherolle aime se tenir près des maisons. Son lieu préféré pour construire son nid est sous l'avant-toit de votre maison. Il y met environ sept à douze jours pour construire le nid – moins de temps si c'est un nid en reconstruction. Il le construit de granulés de boue, de fibres végétales et de mousse – doublé de poils, de plumes et d'herbes. C'est la femelle qui construit le nid. Souvent il y aura une deuxième nidification, souvent dans le même nid, surtout si la première nidification a été réussie. Les œufs (4-5) sont blancs, parfois avec des picots bruns.



Vous serez attiré à l'oiseau par son appel incessant – un cri qui répète son nom – *fee bee* – sans cesse, de 20 à 40 fois la minute, surtout au printemps quand le mâle essaie d'attirer l'attention de la femelle. Le phébi est de retour du sud hivernal assez tôt au printemps, souvent quand il y a encore beaucoup de neige. Je me demande comment il peut survivre pendant ces premières semaines, puisqu'il y a peu d'insectes à ce temps-là, et c'est un oiseau qui se nourrit strictement d'insectes. Il n'est pas attiré par les mangeoires pour les oiseaux.

Le phébi est de petite taille – environ sept centimètres. Il est noir du haut et blanc du bas. Il a le bec tout noir et pas de barres sur les ailes – deux caractéristiques qui le différencient des autres espèces de moucherolles. Ce qui le distingue le plus est sa façon de faire sautiller sa queue quand il est perché sur une branche. Il se nourrit en quittant sa perche afin d'attraper un insecte en plein vol et ensuite retourne sur sa perche. Parfois il ira au sol pour attraper un insecte. Les deux parents s'occupent de nourrir les jeunes pour environ 16 jours avant que ceux-ci s'envolent.

Les moucherolles sont menacés par le nombre en déclin d'insectes. Je vous vois hausser les sourcils vu nos expériences avec les mouches noires, les moustiques ainsi que les mouches à chevreuil, mais les changements climatiques en ont fait ainsi pour la nourriture de ces oiseaux. Donc – si votre maison ou votre remise est choisie lieu privilégié pour y construire un nid – **SOYEZ GENTILS !**

# Phoebe

By Keith Rogers

In this year's edition of the Journal, I will draw your attention to a bird that you all are familiar with – although you may not have been paying attention. This little flycatcher loves to be around houses. Its primary (and its preferred) nesting site is under the eave of your house. The nest is built in 7-12 days – less if it is a fixer-upper of a former nest. The nest consists of mud pellets, plant fibres, and moss – lined with hair, feathers and grass. The female builds the nest. Frequently, there will be a second nesting, often in the same nest, especially if the first nesting was successful. The eggs (4-5) are pure white or occasionally with small brown spots.



You will first be attracted to the bird by its incessant call – a call that repeats its name – fee bee – over and over, up to 20 to 40 times a minute, especially in the spring as the male tries to attract a female. The Phoebe returns from the south quite early in the spring, often when there is still lots of snow. It makes me wonder each year how it can survive those first few crucial weeks because insects are few and far between at that time – and the Phoebe is strictly an insect eater. It cannot be attracted to your feeders.

The Phoebe is small – about seven centimetres. It is black above and white below. It has an all-black bill and no wing bars – two characteristics that help distinguish it from similar flycatchers. However, its most obvious trait is its constant bobbing of its tail when perched. It feeds by flying out from a perch to nab an airborne insect and then returning to the same perch. Occasionally, it will descend to the ground to pick off an insect. Both parents feed the young in the nest for about 16 days before they fledge.

Flycatchers as a species are under great threat because of the decline in the number of insects. I know that you just raised your eyebrows at that because of our experiences with black flies, mosquitos and deer flies but climate change is having a considerable effect on the feed for these birds. So – if you are fortunate enough to have your house or shed chosen as a nesting site for a Phoebe, BE KIND.

